

[Text]

subject to visa requirements who come with a valid work permit but who visit home briefly during the time when the work permit is still valid are being stopped from returning. I would like to know whether this is accidental in certain cases or whether it is now intended as our program that by returning home for a brief visit they forfeit the balance of the time for which the permit was valid—because they have not been so warned.

Those are my questions, Mr. Chairman.

**Miss MacDonald (Kingston and the Islands):** I will try, Mr. Heap, to respond to all of these . . .

**Mr. Heap:** Thank you.

**Miss MacDonald (Kingston and the Islands):**—but in some cases I might have to ask for further information. If it is not available today, I will make sure the committee receives it.

**Mr. Heap:** Thank you.

**Miss MacDonald (Kingston and the Islands):** First, visa requirements: I realize this is a contentious issue, but in a number of cases it has helped us to identify and assist those most in need of resettlement. I know there is some concern where people are in countries where the human rights situation is perhaps one that causes us a great deal of concern and where a threat is posed to individuals, and in cases like that Canada has in the past taken specific measures, particularly, say, with regard to Sri Lanka or Iran or Vietnam at different points in time, to make sure they were adequately assisted.

But you particularly raised the question of Guatemala. In Guatemala the record would indicate that we are getting to the people who need help and we are giving them much better service than before. As of mid-October of this year 581 landings had taken place, of whom 400 were deemed to be refugees, and that was significantly higher than for the same period earlier. In fact, you see, what is happening in a number of cases is that individuals do not necessarily have to go to the immigration office to get visas. Our officials are going out and meeting with individuals. High risk refugee claimants, for instance, are often seen outside the embassy. It means that these people can send messages through and make sure there is contact with our embassy. With the present arrangements, which are in place, we do feel the system is working.

• 1655

The next area you raised concerns the expiration of the present amnesty for long-term illegal immigrants and whether the application of anonymity would be extended to IS 139. I have not discussed as yet, either with my officials or the other members of the government, the termination of this program or what would be done in the event of termination. Those discussions will be taking place very shortly and I will be glad to inform both the committee and the House of our decision in that regard.

[Translation]

actuellement avoir un visa, qui viennent travailler avec un permis de travail valide, ne peuvent plus rentrer une deuxième fois au Canada lorsqu'ils vont faire un court séjour dans leur pays. Est-ce que c'est exceptionnel? S'agit-il de quelques cas seulement? Ou bien a-t-on décidé que les gens qui se rendent dans leur pays pour faire un court séjour renoncent à la fin de leur permis? Quoi qu'il en soit, ils n'ont pas été prévenus.

Voilà mes questions, monsieur le président.

**Mlle MacDonald (Kingston et les Îles):** Monsieur Heap, je vais essayer de répondre à toutes ces . . .

**M. Heap:** Merci.

**Mlle MacDonald (Kingston et les Îles):** . . . mais il faudrait peut-être que je m'informe pour certaines choses. Si je n'ai pas les réponses aujourd'hui, je les ferai parvenir au Comité.

**M. Heap:** Merci.

**Mlle MacDonald (Kingston et les Îles):** Premièrement, les visas. Je sais bien que c'est une question controversée, mais il est arrivé que cela nous permettait d'identifier les gens qui avaient désespérément besoin de changer de pays. Je sais bien que dans certains pays, les droits de l'homme constituent pour nous une grave préoccupation, et nous savons que certaines personnes sont en danger; dans de tels cas, par le passé, le Canada a pris des mesures spécifiques pour donner aux gens l'aide dont ils avaient besoin; je pense à des pays comme le Sri Lanka, l'Iran ou le Vietnam.

Mais vous avez parlé du Guatemala. Au Guatemala, tout semble indiquer que nous atteignons les gens qui ont besoin d'aide, que nous leur offrons un bien meilleur service qu'auparavant. À partir de la mi-octobre de cette année, 581 personnes sont arrivées au Canada, dont 400 sont considérées comme des réfugiés; c'est un chiffre passablement plus élevé que par les années passées. En réalité, comprenez-moi bien, ce qui se passe souvent, c'est que les gens ne doivent pas nécessairement se rendre à un bureau d'immigration pour obtenir un visa. Ce sont nos agents qui se déplacent et qui les rencontrent. Ainsi, ceux qui demandent le statut de réfugié et qui risquent beaucoup sont souvent vus par les agents d'immigration hors de l'enceinte de l'ambassade. Cela signifie que ces gens peuvent faire parvenir un message et s'assurer que le contact a été pris avec notre ambassade. Dans les circonstances actuelles, avec le dispositif existant, nous avons le sentiment que le système fonctionne bien.

Ensuite, vous vous êtes dit préoccupé de l'arrivée à échéance de l'amnistie actuellement accordée aux immigrants illicites de longue date, et vous avez demandé si le bénéfice de l'anonymat serait également accordé au IS 139. Je n'ai pas encore discuté, que ce soit avec mes collaborateurs ou avec d'autres membres du gouvernement, de l'expiration de ce programme ou de ce qu'il adviendrait s'il y avait effectivement expiration. Ces entretiens auront lieu prochainement, et je me ferai un plaisir d'informer le Comité, comme la Chambre des communes, de notre décision à cet égard.